66

31 août 1934

Au.

Monsieur Emile Darier, Les Charmettes, Founex (Vaud).

Monsieur,

En trouvant hier votre lettre du 28 août j'ai beaucoup regretté ne pouvoir me rendre immédiatement à Genève pour répondre personnellement et avec tous les détails aux différents points que vous mentionnez. Mais il m'est absolument impossible de m'absenter de Zurich ces jours ci, à cause de notre exposition Corot qui doit, par l'insertion d'une dizaine d'oeuvres arrivées de France et d'ailleurs avec retard, recevoir sa forme définitive et aussi son catalogue définitif.

Monsieur Dunki qui avait eu l'amabilité de nous signaler une toile connue du maître en possession d'un amateur suisse, nous écrivit qu'une de quatre toiles laissées par Corot à Genève et dont trois étaient entrées au Musée de votre ville se trouvait chez vous et que peut-être vous seriez disposé à nous la prêter. A notre demande vous étiez en effet si aimable de nous la promettre pour l'exposition Corot et nous vous en étions très reconnaissant dès ce moment, ce que nous sommes encore aujourd'hui et resterons toujours.

Seulement la petite toile ovale, quand nous la sortions de sa caisse, nous causait une déception par le fait qu'elle se présenta un peu modeste à côté des envois des Musées et collections de France et aussi du Musée de Genève qui après un premier refus s'était décidé à nous envoyer les toiles demandées par nous, à savoir "Le moulin de la Galette", "Le Quai des Pâquis" et la "Nymphe". Elle était en outre entièrement couverte d'une couche de poussière noirâtre, ce mélange de poussière et de suie qui, dans notre époque du chauffage central est devenu un ennemi cruel de la peinture, et qui accumule plus de matière sur la surface des tableaux dans des mois et des années qu'auparavant s'y déposait pendant des décades et presque des